

# THE SAMUEL ROGERS OIL CO.

FEUILLETON

## LE DRAME

### CHARTRONS

PAR JULES DE GASTYNE

#### Première Partie LES DEUX RIVAUX (Suite)

C'était cela... C'était un coup de maître, un coup de génie.

Henri Soulac n'en dormit plus... Il fit appeler Tartas et dit : « Tu es prêt ? »

Celui-ci le trouva aussitôt réalisable, facile... Une femme à tuer, ce n'est pas la mort d'un homme et il se mit à surveiller les moeurs de Delphine Lagrange à l'étude des possibilités d'entrée et de sortie de la maison qu'elle habitait.

Au bout de quelques jours, le maître était au courant de tout, et son rapport fut des plus favorables.

Il savait que Delphine ne gardait pas de domestique au toit.

Il avait trouvé le moyen de sauter par-dessus le mur donnant sur la rue de sa maison, une entrée dans la maison par une fenêtre que l'on n'ouvrait jamais et qu'il laisserait entre battée.

Bref, il répondait de tout. Il ne s'agissait plus que de chercher le moment propice.

Il expliqua à son complice le plan qu'il avait combiné.

Delphine avait un autre amoureux... qu'elle tenait à garder et qui était très jaloux.

Quand Edgar de Cordouan serait perché sur elle il entrerait doucement frapper à la porte.

Delphine n'aurait qu'une pensée : faire cacher son ancien ami et pendant que celui-ci serait caché affolé dans quelque placard, il ferait le coup.

Il disparaîtrait ensuite, et il y avait cent à parier contre un que M. de Cordouan, aurait toutes les peines du monde à se débarrasser des soupçons qui s'élèveraient contre lui, surtout s'il pouvait prendre certaines précautions.

— Quelles précautions ? — Comme de mettre par exemple dans la main crispée de Delphine un des boutons de la redingote.

— Rien de plus facile dit aussitôt Henri.

— Comme de la frapper avec une arme quelconque appartenant à M. de Cordouan.

Il y a depuis quelques jours avec lui une canne à épée... Ovi, mais il est probable qu'il ne la laissera pas à sa portée... Il peut l'emporter en s'enfuyant.

Henri avait réfléchi un instant. Il y a chez lui, dit-il, un couteau catalan... de m'en emparer dans une visite sans qu'il s'en aperçoive.

C'est ce poignard que le misérable avait remis le soir du crime à son complice en même temps que le bouton à la redingote du malheureux fiancé de Mlle de Millanges.

Mais Tartas ne s'en était pas servi.

Il avait aperçu sur le canapé de Delphine Lagrange la canne à épée d'Edgar ; il s'en était emparé et c'est avec elle qu'il a frappé la pauvre femme.

Maintenant, comment le crime avait-il été commis. C'est ce qui nous resta à raconter.

Henri Soulac avait été prévenu plusieurs jours à l'avance de la visite qu'Edgar devait faire à Delphine.

L'infortuné jeune homme avait même consulté son ami, et celui-ci l'avait fortement engagé ne pas abandonner sans un dernier souvenir, sans une dernière visite, une femme à laquelle il n'avait, en somme, rien à reprocher et avec laquelle il avait passé trois ans dans la plus complète et plus heureuse intimité.

C'était même lui qui avait arrangé avec Delphine l'heure de rendez-vous donnée à Edgar après la représentation du Théâtre-Français, pendant que Fernandez, qui était tout le soir au cercle restait absent.

Tout marchait donc à souhait pour les deux gredins mais rien moins Henri Soulac hésitait devant l'infamie à commettre. Il avait dit :

à Tartas de ne pas agir sans ses ordres. Tant qu'il aurait de l'espoir pour lui, il ne ferait rien.

Malheureusement, le soir même du rendez-vous entre Edgar et Delphine une décision avait été prise à l'hôtel de Millanges. Edgar de Cordouan a été agréé et Henri Soulac poliment évincé. Tout était préparé à ce moment. La sourcière était dressée. Tartas attendait, et sous le coup de la colère que lui avait causée sa déception Henri Soulac avait dit à son complice :

— Agis ! A peine le mot fatal avait-il été prononcé, — le mot qui condamnait à mort la malheureuse Delphine Lagrange et au désespoir Edgar de Cordouan, — ce mot qui était aussi terrible pour eux deux que la chute du complot de la guillotine, à peine disions-nous, ce mot était-il tombé des lèvres d'Henri Soulac que Tartas s'était précipité.

Le misérable était presque heureux à ce moment de l'ordre qui lui était donné.

Il sentait le sang... Il voyait briller l'or, l'or qui serait le prix de son forfait, et il marchait dans les rues enveloppées d'ombre avec une vitesse fantastique, de façon à précéder Edgar de Cordouan à la voir entrer et à pouvoir choisir le moment opportun.

D'après ses renseignements pris dans la journée il savait que jamais il ne trouverait une occasion plus propice.

Il avait suivi un théâtre Delphine Lagrange et Fernandez... Il savait que ce dernier ne rentrerait pas avec sa maîtresse Delphine s'étant arrangée pour l'éloigner et recevoir Edgar.

Tout serait terminé quand l'Espagnol paraîtrait.

Et il longea les murailles, sournoisement, se faisant aussi mince que possible sans songer à la malheureuse déjà condamnée.

— Surtout, lui avait dit Henri, pas de violence ! Tu seras payé assez richement en cas de réussite.

Il est vrai que, s'il échouait, c'était la bagne, peut-être la guillotine, la mort. Et cette crainte seule le faisait frémir, tendait ses nerfs, décolorait l'acuité de ses yeux, qui percevaient les moindres contours des yeux et des traits de son rival, qui percevaient les bruits de la nuit les plus légers.

Il arriva rue de la Bourse devant la maison.

Delphine devait être rentrée. La lumière filait à travers les persiennes de la chambre à coucher, dont les fenêtres dépassaient les murs de la petite cour.

La rue était déserte. L'ancien maître de la maison n'était plus que l'ombre d'un fantôme.

La demoiselle muait sous dans la silence troublé seulement de temps à autre par quelque sifflement aigu de vapeur passant sur la Garonne.

Edgar de Cordouan n'était pas encore là. Il avait dit, après avoir quitté son ami Henri Soulac venir à petits pas, sans se presser, attendant que Delphine fut rentrée.

Toutefois il y avait dix minutes à peine que Tartas était arrivé dans la rue, esquivant de sa course quand une ombre se montra à l'extrémité de la rue.

C'était Edgar.

Il le reconnut aussitôt et se terra dans l'ombre d'une porte cochère. De là, sentant bien, avec ses grands membres noirs, à une étrange ombre au fond de sa toile grise, le jeune homme, suivit chaque mouvement de son rival, le vit regarder autour de lui, s'assurer qu'il n'était pas suivi, que le signal indiqué par Delphine si elle était seule, une marque du crâne sur la porte, y était bien, puis prendre dans sa poche la clef de la porte cochère, ouvrir avec précaution et entrer.

La porte s'était refermée derrière lui avec un bruit sec.

Tartas se précipita, vint cogner son ovi ou plutôt son oreille à la serrure entendit le pas d'Edgar sur le gravier de la cour puis sur les marches du perron, le bruit de la porte de la maison ouverte et poussée doucement, calcula le temps qu'il fallait pour que le malheureux fût entré dans la chambre où se trouvait Delphine, attendit encore quelques minutes, puis avec une souplesse et une agilité de panthère, grimpa sur la muraille, l'escalade, traversa la cour, ouvrit la fenêtre laissée entre battée par lui et entra dans la maison.

Il entendit presque toute la conversation d'Edgar de Cordouan et de Delphine ; ensuite quand il songa le moment propice il marcha vers la porte comme un homme sûr de lui-même comme un homme qui entrerait chez elle à cette heure que son amant pris de soupçons, avait avancé l'heure de son retour, fait chaque chose nous l'avons dit l'infortuné Edgar.

Puis elle était venue à la porte avait demandé qu'elle était là... — Quelqu'un de ce parti de M. Fernandez avait répondu Tartas. La malheureuse avait ouvert et s'était trouvée en présence du bandit.

Elle était trop émue, trop troublée pour remarquer la physionomie sinistre du coquin.

D'ailleurs elle savait que cette heure les commissionnaires que l'on peut trouver dans les rues de Bordeaux ne payent pas de mine.

Elle crut qu'un malheur était arrivé.

— Qu'y a-t-il ? demanda-t-elle.

— C'est une lettre.

Et Tartas remonta une entre toute égarée.

— Mais Fernandez vous avait donc donné la clef ? fit Delphine.

— Oui, Madame... pour ne pas déranger Madame.

De phine prit la missive, la décacheta... un peu fiévreuse. Pendant ce temps le complice d'Henri Soulac avait guigné sur la chaise longue la canne à épée d'Edgar de Cordouan.

D'un coup de pied, sans être vu il la fit tomber à terre. Il baissa pour la ramasser pendant que Delphine, occupée à déchiffrer les premières lignes de la lettre s'écriait :

— Mais ce n'est pas l'écriture de Fernandez ?

— Non, Madame, c'est un de ses amis qui a écrit.

Et, tout en faisant cette réponse, Tartas tirait sournoisement de son fourreau le stylet de la canne à épée.

Delphine devenue défilante allait posée pusingulier comme missionnaire une autre question, mais elle n'en eut pas le temps.

Avant qu'elle eût pu ouvrir la bouche Tartas, avec une rapidité et une adresse inouïes, lui avait plongé la courte épée dans le sein et traversé le cœur.

La pauvre femme poussa un cri, un seul, puis tomba.

Tartas ne croyait pas avoir reçu sur ses vêtements une éclaboussure de sang.

Il arracha des mains de la morte la lettre compromettante, y substitua le bouton de la redingote d'Edgar de Cordouan, qui lui avait remis Henri Soulac, puis s'enfuit comme il était venu, avec sa rapidité à légèreté d'ombre.

Il venait de sa tapisserie de nouveau dans la rue pour voir ce qui allait se passer, quand il vit paraître la silhouette de Fernandez.

Tout marchait à souhait. Le crime allait être découvert tout de suite pendant qu'Edgar, blanc de terreur sans doute était encore dans la maison.

Il vit Fernandez entrer dans l'hôtel entendit ses premiers cris, le vit repartir effaré épouvanté sortit de sa cahette mit à crier aussi et fut le premier à pénétrer dans la cour de l'hôtel où il arrêta lui-même, comme nous le savons, l'infortuné Edgar.

Tout cela s'était représenté à l'esprit du gredin, pendant la courte traversée à travers les bâtaux tout brillants de soleil et sur les aciers desquels s'allumaient des étincelles pareilles à des chatouillements de diamant et d'or.

Il se félicitait de son habileté, de sa réussite, et de temps à autre il mettait la main sur le trésor qui gonflait sa poche.

C'était fini.

Aucun soupçon ne l'atteindrait. C'était l'autre, l'inconnu, l'ennemi, qui porterait pour le prix du sang.

Il n'avait pas de remords, car il ne lui restait pas d'inquiétude.

(A continuer)

## G. PULLBERT, IMPORTATEUR

### DE TAPISSERIES

#### Americaines, Anglaise, Ecossaises

Coin des rues

## Dalhousie et Saint-Patrice OTTAWA

### Peintures préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastic, Pinceau, Huile, Etc.

#### ARTICLES de Peintre en General

## Écurie de Louage

DE PREMIERE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL dé sire annoncer au public, qu'il a l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senecal lui-même.

JOSEPH SENECAL, Coin des Rues York et Dalhousie.

Enseignant convenablement son corps, chacun peut jouir d'une bonne santé et atteindre une heureuse vieillesse. La plupart des maladies chroniques du sang, c'est-à-dire le plus grand de chacun d'en surveiller le fonctionnement. A la suite de recherches consciencieuses et grâce à une longue expérience nous avons réussi à composer des remèdes propres à purifier et à fortifier le sang d'une manière sûre, prompte, et à l'abri de toutes suites fâcheuses et à conserver à la circulation sa marche régulière. Notre méthode est reconnue comme excellente et a été distinguée à plusieurs reprises par des récompenses honorifiques. Nous traitons toujours avec succès (sans mercure) certaines maladies provenant du sang corrompu, les tristes suites d'habitudes alcooliques, en outre les états de faiblesse, les maux de la peau, les plaies même les plus invétérées, les dartres, la chute de cheveux, la goutte et les rhumatismes, ainsi que toutes les maladies de femme.

Par notre méthode spéciale nous obtenons sans difficulté le ver solitaire, même chez les enfants, dans l'espace d'une heure. A l'aide de nos bandages, confectionnés d'après les procédés les plus nouveaux, et grâce à un traitement topique les personnes affectées de hernies arrivent à une guérison lente mais assurée. Nous acceptons toute lettre confidentielle contenant la description détaillée de la maladie et accompagnée d'un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIE" à Hambourg I. (Allemagne.)

## A NOS ABONNES

Une annonce spéciale a paru dans nos colonnes pendant quelque temps, annonçant que nous avions fait des arrangements spéciaux, avec la Compagnie de Dr. J. K. N. ALL, Emsburg Falls, éditeur d'un "Traité" sur les maladies du cheval. Cette annonce donnait à nos abonnés le privilège de recevoir gratuitement un exemplaire de ce "Traité" d'un grand mérite. Ces arrangements ont été renouvelés avec la Compagnie, pour d'ici à un temps limité. Ne manquez donc pas la chance de vous procurer cet ouvrage immédiatement. Pour les abonnés de chevaux ce "Traité" est indispensable des maladies de ce noble animal et y sont traitées d'une manière bien simple. La vente est remarquablement rapide de cet ouvrage, aux Etats-Unis et en Canada, en fait une des premières autorités du genre dans le monde entier. En faisant application de ce "Traité", placez un timbre de poste de 2 centimes dans votre lettre et vous recevrez ce "Traité" gratuitement. 10 Nov. 13 ms.

## MONTRES ET BIJOUX

Un assortiment complet au plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera rendu. Réparations de montres avec soin et dans les règles de l'art. M. J. NOREZ, 30, 32 rue Rideau, près du pont des Esclapart.

## CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Le Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terre neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sécurité aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLS CANADIENS-ECOSSENS

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittent Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la maille, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 1363 Rue St-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

## LINIMENT GENEAU

35 ANS DE SUCCES

Seul Topique rempant le fers sans douleur ni chute de poil. — Guérison rapide et sûre des Boutures, Frotures, Morsures, Molestes, Vessigons Engorgés, morsures de Jambes, Sures, Epaves, etc.

Phie-GENEAU, 275, rue St-Henri, Paris

Des chers dorois pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers pour New York partent les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général

FRANCY R. TODD, Agent général des Passagers.

## L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville, a la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholais vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIERE CLASSE — Toujours en mains des CIGARETTES de première marquée.

CUSHING & CO No. 548 Rue Sussex.

## MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc. Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

## A. E. OLIVER

292 & 294 Rue Wellington The Wellington Furniture House.

Aux Peintres et au Public en General

Tapisseries, Peintures, Huiles, etc. Je pose les grandes vitres de chaises (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

## LES MALADIES DE TOUTE NATURE, particulièrement les affections nerveuses, l'épilepsie, les maux d'estomac, les bourdonnements d'oreilles, les oscilles, la surdité, les maux de tête, la migraine, la chlorose et les paralysies sont infailliblement guéris par notre célèbre méthode rationnelle. Par une cure de quatre semaines nous avons obtenu le succès le plus merveilleux dans des cas d'asthme et d'affections pulmonaires. Prière de nous adresser en pleine confiance les descriptions détaillées des maladies en y adjoignant un timbre d'affranchissement pour la réponse.

Officin "HYGIE" à Hambourg I. (Allemagne.)

## MONTRES ET BIJOUX

Un assortiment complet au plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera rendu. Réparations de montres avec soin et dans les règles de l'art. M. J. NOREZ, 30, 32 rue Rideau, près du pont des Esclapart.

## CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Le Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec, ainsi que le Nouveau-Brunswick, le Nouveau-Ecosse, l'île du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terre neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points, sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sécurité aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLS CANADIENS-ECOSSENS

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittent Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la maille, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terre-Neuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 1363 Rue St-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

## LINIMENT GENEAU

35 ANS DE SUCCES

Seul Topique rempant le fers sans douleur ni chute de poil. — Guérison rapide et sûre des Boutures, Frotures, Morsures, Molestes, Vessigons Engorgés, morsures de Jambes, Sures, Epaves, etc.

Phie-GENEAU, 275, rue St-Henri, Paris

Des chers dorois pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers pour New York partent les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général

FRANCY R. TODD, Agent général des Passagers.

## ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES

NOUVEAUX ET A GRAND M

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

— et tous les PRIX, chez

## HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, qui est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent Comptant

## HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

## Manufacture de Voitures ROYALE S. LEVEILLE

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition de tout le matériel de S. D. THOMPSON dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures de Salles, etc. Etant arrivés de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu nous procurer en mesure de garantir une satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction. Nos matériaux employés sont les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix sont les plus bas. Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous suivons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

## Solution d'Antipyrine de TROUETTE

CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

Avoir soin d'acheter l'ANTIPYRINE de TROUETTE. Vente au Gros à Paris, E. MAZIE, Pharm., 254, boulevard Voltaire. Dépôt à Ottawa, D. F. X. VALADE.

À Québec : D. MORIN & Co., A. MONTREUIL & LÉVESQUE, ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

## VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON. A. HAAZ & CIE, MANUFACTURIERS

Garantis Pures sous tous les Rapports. EN VENTE A OTTAWA. Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en général. Crème de Miel et d'Amende de Hinds, Gales de Combercens et des Roses de Moldorfer. Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette et de toilette venant d'être reçus.

## R. A. MCCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE 75-RUESPARKS-75 Prescription pour médecins et familles préparées avec soin Communication téléphonique 1-2-8

## ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie. A. DAUOST, tailleur, No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

## COMPAGNIE D'ASSURANCE "CITIZENS"

FONDEE EN 1864 BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St-Jacques, Montréal.

DIRECTEURS : Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président Andrew Allan, Ecr. Vice-Président Robt. et Anderson, Ecr. Arthur Tremblay, Ecr. Alp. Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Ecr. H. Monts, Allan